

CONFERENCE d'OUVERTURE de l'année Universitaire 2011-2012

Samedi 8 octobre 2011 à 10h30, Salle Boris Vian, CROLLES

Le Panthéon National,

Sa construction, son évolution, ses polémiques,
de l'époque romantique à nos jours.

Conférence de Christian AMALVI

Professeur d'histoire contemporaine
Université Paul Valéry – Montpellier III

On a parfois le sentiment que le Panthéon national, diffusé à l'école primaire de la Troisième à la Cinquième République par les manuels d'Ernest Lavissee et de ses épigones, constitue une sorte de Bloc de mémoire quasiment immuable que seuls les temps forts de la Grande Guerre, puis de la Seconde Guerre mondiale ont enrichi en ajoutant les noms de nouveaux héros – Guynemer, Joffre, Foch, Jean Moulin, Charles de Gaulle, etc. – dans des galeries qui célèbrent, de manière consensuelle, la mémoire des grandes figures de proue nationale de Vercingétorix à la conquête coloniale. Or, il n'en est rien. *L'Album de famille* raconté avec une pointe de nostalgie par Gaston Bonheur en 1963 chez Robert Laffont est une construction permanente, qui, en plus d'un siècle, du *Moment Ferry*, dans les années 1880, à la contestation consécutive à Mai 68, a fréquemment suscité de violentes polémiques dans la société française, et dont l'économie générale a été influencée par l'évolution même de la société française contemporaine.

Il convient de rappeler en particulier que c'est la défaite de 1870 face à la Prusse qui a convaincu les pédagogues de la jeune République de développer, dans le peuple des campagnes, un légendaire historique susceptible de contribuer au redressement national. Cependant l'histoire proposée en modèle à l'école des *Hussards noirs de la République* était loin de susciter le consensus dans la mesure où, pour affermir l'idée républicaine dans une société encore fort peu républicaine, la mise en scène du passé national dressait rétrospectivement de l'Ancien Régime, de ses hommes et de ses actions, un bilan fort sombre, dont la noirceur permettait de légitimer la rupture révolutionnaire, et plus précisément les « crimes de la Terreur » : dans un tableau terrifiant de quinze cents ans de misère et d'oppression populaire que représentait une année et demi de souffrances collectives imposées du reste par les circonstances : guerre civile, guerre étrangère, coup de poignard dans le dos donné par les émigrés à la France révolutionnaire ?

C'est donc à la lumière des enjeux politiques, religieux, culturels qui les conditionnent, que j'envisagerai, dans la longue durée, la construction et l'évolution du Panthéon national proposé en modèle, de Jules Ferry à la fin des années soixante-dix à la nation française.

Biographie

Né le 23/04/1954 à Montauban (Tarn-et-Garonne ; 82), ancien élève de l'École nationale des Chartes, conservateur à la Bibliothèque nationale à Paris de 1980 à 1991, Christian Amalvi enseigne l'histoire contemporaine à l'Université Paul Valéry de Montpellier depuis 1991. En décembre 1994, il soutient une thèse de doctorat d'Etat: « L'histoire pour tous : la vulgarisation historique en France d'Augustin Thierry à Ernest Lavisse : 1814-1914 ». En 1998, il succède au professeur Charles-Olivier Carbonell comme professeur d'histoire contemporaine à l'Université Montpellier-III.

Bibliographie : Principales publications récentes :

** Répertoire des auteurs de manuels scolaires et de livres vulgarisation historique de langue française , de 1660 à 1960, Paris, la Boutique de l'Histoire éditions, 2001.*

** Le Goût du Moyen Age, 2e édition, Paris, la Boutique de l'Histoire éditions, 2002. Christian Amalvi (dir.),*

** Dictionnaire biographique des historiens français et francophones de Grégoire de Tours à Georges Duby, Paris, la Boutique de l'Histoire éditions, 2004. Christian Amalvi (dir.),*

** Les Lieux l'histoire, Paris, A. Colin, 2005 coll. U. Les Héros des Français : controverses autour de la mémoire nationale, Paris,*

** Les Héros des français : controverses autour de la mémoire nationale, Paris, Larousse, 2011 (collection Bibliothèque Historique Larousse).*